

Economie | Industrie aéronautique: la formation comme voie de recrutement



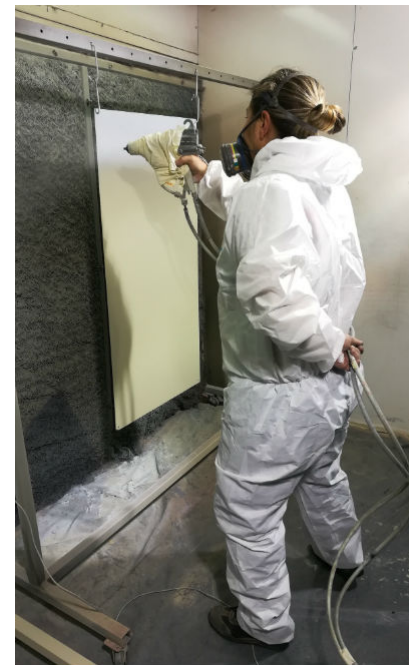
Sur l'ensemble du département des Pyrénées-Atlantiques, les besoins en main d'oeuvre des industries de la métallurgie restent pharamineux. « Sur le département nous avons 920 intentions d'embauche. Il y a une réelle difficulté à recruter dans ce secteur qui est porté par la dynamique du marché aéronautique... », rappelle Sandrine Coiteau directrice emploi recrutement à l'UIMM Adour Aquitaine. Pour tenter de combler les vides dans les entreprises, des partenariats sont mis en place entre l'UIMM et Pôle emploi afin de déclencher des vocations chez les demandeurs d'emploi et ainsi former de nouveaux collaborateurs. Exemple avec une formation de peintre aéronautique mise en place à Oloron par Pôle emploi, l'UIMM et son pôle formation Adour, le tout assuré par IFI Peinture sous le regard des entreprises partenaires.

« Parmi les métiers en tension sur le département on trouve celui d'usineur, de chaudronnier aéronautique, d'ajusteur, monteur soudeur ou encore peintre aéronautique. Or, il y a un réel enjeu dans la capacité à conserver ces compétences sur le territoire. Demain, les industriels ne trouvent pas ces compétences ici, ils se tourneront vers d'autres solutions... », pointe Sandrine Coiteau.

Face aux difficultés des entreprises à trouver des personnels formés, l'UIMM vient de passer une convention avec Pôle emploi pour une durée de 3 ans. L'idée : « repérer des profils qui n'ont aucun pré-requis mais qui, après y avoir été sensibilisés, trouvent un intérêt pour ces métiers industriels ».

C'est de ce partenariat qu'est issue la formation qui s'achève ces jours-ci dans les locaux de la pépinière d'entreprises d'Oloron-Sainte-Marie. Il s'agit, plus exactement, d'une "préparation opérationnelle à l'emploi de peintre aéronautique". « La préparation c'est un des outils que nous avons pour adapter les profils aux besoins des entreprises », confirme le directeur de l'agence Pôle emploi d'Oloron, Jean-Michel Cachez. Et, avantage non négligeable : « le recrutement est ouvert sans condition à toute personne motivée ».

"Le secteur est attractif quand on le connaît mieux"



Concrètement après une réunion d'information sur le métier de peintre industriel et notamment peintre aéronautique, le recrutement se fait selon une méthode dite « par simulation ». Autrement dit le candidat passe une série de tests sur des geste en lien avec le futur métier exercé. Pour cette formation oloronaise, ils étaient 50 à être venus s'informer et 36 à avoir passé les tests de recrutement, « ça montre bien qu'il y a une attractivité du secteur quand on connaît mieux les métiers », note au passage les responsables. Sur ces 36 demandeurs d'emplois, 24 ont été reçus en entretiens menés par l'UIMM et le Pôle Formation Adour, pour, au final, former un groupe de 10 stagiaires.

D'un point de vue financier, le coût de cette préparation opérationnelle à l'emploi (POE) est pris en charge par l'OPCO et la région Nouvelle-Aquitaine ; quant aux stagiaires « ils sont rémunérés par Pole emploi, et selon certaines conditions, ils peuvent bénéficier d'aide à la mobilité », ajoute Jean-Michel Cachez.

La particularité dans ce cas, c'est aussi la possibilité d'avoir pu créer cette formation directement sur le bassin d'emploi d'Oloron qui compte une dizaine d'entreprises employant des peintres aéronautiques. Une possibilité ouverte « grâce à la communauté de communes qui a trouvé les locaux nécessaires », souligne Sandrine Cointe et par « la capacité d'IFI peinture (l'organisme de formation, ndlr) a monté « des ateliers mobiles pour faire de la peinture industrielles partout », décrit Joël Caubet, Directeur technique et pédagogique IFI peinture.

Après le stage, le sésame du contrat pro

Quant à ce groupe de 10, désormais 9, composé de 3 hommes et 6 femmes, il s'exerçait encore ce mercredi à mettre en place un masquage sur une pièce prête à peindre, sous la houlette de leur formateur, Benjamin Masse. Leur formation théorique et pratique, qui a duré 2 mois, se termine à la fin de la semaine avant qu'ils n'enchaînent 3 semaines de stage en entreprises, prémice, ils l'espèrent tous, à un contrats de professionnalisation débouchant logiquement sur une embauche. C'est notamment le cas de Jérôme et Murielle, qui n'étaient pas vraiment prédestinés à faire carrière dans l'industrie aéronautique.



Murielle avant son déménagement dans les Pyrénées-Atlantiques, enseignait l'art à des adultes, et assurait des cours de préparation pour intégrer l'Ecole Nationale des Beaux Arts de Paris, forte d'une formation artistique de huit années... Elle confirme, « la peinture artistique et la peinture industrielle, ça n'a vraiment rien à voir ! Mais l'annonce m'a plu, et la formation même si je l'ai trouvée un peu courte, a confirmé mon intérêt pour cette nouvelle voie professionnelle... ».

Quant à Jérôme, venant chaque jour de Nay, c'est aussi dans le cadre d'une reconversion professionnelle et après un bilan de compétence qu'il a postulé à cette formation. « Je travaillais dans la serrurerie métallerie, mais j'avais déjà une petite expérience de la peinture car j'ai un CAP peinture en carrosserie. Un des aspects qui m'a attiré dans ce métier, c'est de pouvoir travaillé dans le milieu de l'aéronautique ». S'agissant de leur stage et le saut dans le grand bain de l'univers industriel aéronautique, Jérôme qui habite Nay, part pour Daher Sokata à Tarbes, et Murielle pour STI France sur le site de Saint-Martin-de-Seignanx, dans les Landes. « Si je décroche un contrat de professionnalisation là-bas, je suis tout à fait prête à déménager ! » lâche-t-elle. Les autres stagiaires, quant à eux, vont partir au sein de Safran Messier à Oloron ou encore SPI Aero à Mauléon.

De nouvelles formations en vue



Mais, les besoins étant ce qu'ils sont d'autres formations sont d'ores et déjà en cours de montage. Début octobre, une formation pour l'obtention du titre professionnel de peintre aéronautique (formation qualifiante et diplômante) sera assurée sur le même site Oloronais, « afin de profiter des installations déjà en place ». Douze places sont ouvertes. Là encore, le seul critère pour y postuler est « d'être inscrit à Pôle emploi et être motivé. Ce sont des métiers accessibles, qui offrent des temps plein, des CDI et des rémunérations intéressantes. Et ils sont ouverts au public féminin qui est bien souvent

plus minutieux et soigneux que les hommes, souligne la représentante de l'UIMM». Pour tout renseignement contacter l'agence pôle emploi d'Oloron.

« En outre, une nouvelle réunion d'information sur une préparation opérationnelle à l'emploi d'usineur est aussi organisée le 18 septembre par l'agence Pôle emploi Jean Zay de Pau », ajoute-t-elle.



Solène M

Crédit Photo : Aq

Publié sur aqui.fr le 12/09/2

[Url de cet arti](#)